

Généalogies des familles QUIGNON vivant à Paris au XVIème et XVIIème siècle

Ce texte a été écrit en mai 2007 après de minutieuses recherches faites au CARAN. On reconnaîtra mes ancêtres à leur nom écrit en rouge.

giselle.ollivier@yahoo.fr

Premier degré

Nicolas QUIGNON est né vers 1570 soit à Paris soit en Picardie dans la région d'Amiens où cette famille était représentée au XVIème siècle. Le nom de ses parents n'est pas parvenu jusqu'à nous à ce jour. On ne lui connaît ni frère ni sœur. Il exerça la charge de procureur en la Cour du Parlement de Paris.

Il épousa Charlotte Courcier le 12 octobre 1599 à Paris. La minute étant en déficit aux archives, le contrat de mariage établi par Me Deshayes n'a pas pu être étudié. Le couple demeura rue *Quincampois* et fréquenta l'église St Médéric. Son épouse donna le jour à Nicolas vers 1603, sans doute son fils unique.

En 1614, il acquit une maison de campagne à Savigny sur Orge où il allait se reposer de temps en temps avec sa femme et son fils, loin des fatigues de la vie parisienne.

Le 1^{er} octobre 1622, il signa chez Me Guy Rémond un contrat d'échange avec Louis et Robert Hynault, marchands à Tours, pour l'héritage de Charlotte Hynault, tante maternelle de sa femme (ET/XVI/49)

Quand Nicolas atteignit l'âge de 20 ans, il lui acheta une charge de *Commissaire des Aydes de la Ville d'Amiens*. La mort le surprit dans sa résidence secondaire, avant le mariage de son fils.

Il mourut à Savigny sur Orge au début du mois de juillet 1625 à l'âge d'environ 55 ans.

Me Guy Rémond fit l'inventaire des biens le 20 août 1625 (ET/XVI/52)

Charlotte COURCIER fille de François et de Catherine Hynault, est née vers 1580 probablement à Tours, berceau de la famille. Elle était la première-née du couple. Elle fut suivie par Marguerite vers 1583, Jacques vers 1586 et Pierre vers 1590.

Son père décéda pendant son enfance. Sa sœur Marguerite épousa Pierre Paillet *Procureur en Parlement* vers 1600. Son frère Pierre *marchand bourgeois de Tours* fonda une famille avec Claude Jardin. Après avoir marié ses filles, sa mère s'unit avec Nicolas Sevestre, un notaire parisien.

En 1620, elle eut la douleur de perdre sa mère et son frère Jacques.

En 1622, elle fut cohéritière d'1/5^{ème} des biens de sa tante maternelle Charlotte Hynault, veuve de Jean Oudart, morte sans enfants. Les biens furent partagés le 8 septembre 1622 par Me Rémond notaire à Paris entre son frère, sa sœur et ses cousins germains Louis et Robert Hynault, marchands à Tours (ET/XVI/49)

Son mari disparut au début du mois de juillet 1625. Aussitôt après sa mort, elle assista au mariage projeté entre son fils Nicolas et Marguerite Palerne, célébré le 27 juillet 1625 malgré le deuil.

Après le décès de sa belle-fille, elle fut nommée tutrice de ses deux petits-enfants conjointement avec leur père, par sentence du Châtelet de Paris du 19 janvier 1628.

En 1634, la mort de sa sœur Marguerite l'affligea profondément. La naissance de quatre petits-enfants après les secondes noces de son fils avec Anne Mahieu la réconforta.

Sa petite-fille Marguerite, qu'elle avait élevée, épousa Pierre Jurandon à l'âge de 17 ans par contrat du 13 novembre 1644 chez Me Bellehache (ET/CXVIII/11) C'est le dernier document où l'on trouve son nom. Elle n'est pas mentionnée en 1654 dans le contrat de mariage d'Anne et de Pierre Buray.

Elle décéda à Paris entre 1644 et 1654

Deuxième degré

Nicolas QUIGNON est né à Paris vers 1603. Il semble avoir été fils unique, on ne lui connaît ni frère ni sœur. Son père était procureur au Parlement de Paris. La famille demeurait rue Quincampoix et fréquentait l'église St Médéric.

Vers 1623, ses parents lui achetèrent la charge de *Commissaire des Aydes de la Ville d'Amiens*.

Il perdit son père au début du mois de juillet 1625 et, malgré ce deuil, il se maria trois semaines après son décès. Cette précipitation s'explique par la naissance *prématurée* de son fils Estienne six mois après les noces ! Sa mère et quelques membres de la famille assistèrent au contrat de mariage.

Il épousa Marguerite Palerne par contrat du 27 juillet 1625 rédigé par Me Rémond (ET/XVI/52)

Il emmena sa jeune femme vivre sous le toit maternel. La cohabitation était chose courante à l'époque, la jeune épouse devait obéir à sa belle-mère autant qu'à son mari.

Il succéda à son père dans ses fonctions de *Procureur en Parlement* et acheta une charge de *Conseiller secrétaire du Roy* qui lui permit porter le titre d'Ecuyer.

Son épouse donna naissance à Estienne en janvier 1626 puis à Marguerite en octobre 1627. Elle succomba des suites d'accouchement. Estienne était âgé de 2 ans et Marguerite de 3 mois. La sentence du Châtelet de Paris du 19 janvier 1628 le nomma tuteur conjointement avec sa mère. Me Rémond fit l'inventaire de la communauté le 28 février suivant (ET/XVI/56)

Son fils Estienne succomba pendant sa petite enfance. Il quitta le domicile maternel pour demeurer dans le Cloître Saint Benoist où il vécut quelques années dans le recueillement.

Ne pouvant rester trop longtemps un veuf inconsolable, il se décida à demander la main d'Anne Mahieu la fille de l'un de ses collègues. Le contrat fut établi par Me Contesse le 9 juin 1632. La future épouse apportait une dot de 12 000 livres (ET/LIV/288) Le mariage religieux fut célébré le 12 juin suivant.

Sa mère assista à la cérémonie avec Jacques de Montguéron frère de sa première femme, Estienne Paillet et M. Gauthier, ses oncles paternels par alliance, Firmin Dufresne, Jean Thibault, Louis de Henry, Sieur de Fosses, François Foucquet, Jacques Lefebvre, Toussaint Connuteau, Antoine Lefebvre et Pierre Leporge, tous cousins.

Le jeune couple demeura avec sa mère rue St Germain de l'Auxerrois. Anne vit le jour en 1634, Charlotte en 1636, Marguerite en 1638 et Nicolas en 1643, baptisés dans l'église royale St Germain l'Auxerrois.

Le 18 janvier 1640, il acheta par adjudication pour la somme de 16 000 livres, une maison rue de la Tannerie à « *l'image Notre-Dame* ». Il en possédait déjà 1/12^{ème} acquis de Marie Mahieu fille de Lancelot. Le reste appartenait pour 1/4 chacun, à sa femme et à ses frères et sœur, provenant de l'héritage de leur père. Me Contesse acquitta les propriétaires par acte du 12 avril 1640 (ET/LIV/296)

Sa fille aînée Marguerite ayant atteint l'âge de 17 ans, il la maria avec Pierre Jurandon, par contrat rédigé le 13 novembre 1644 par Me Bellehache (E/CXVIII/11)

Sa femme, de santé précaire, mourut le 11 décembre 1649. Après ce deuil, il déménagea rue des Prouvaires et fréquenta l'église St Eustache.

Charlotte prit le voile en 1654 et accéda au rang de religieuse professe au couvent Ste Marie de St Denys.

Anne se maria le 15 septembre de la même année avec Pierre Buray, *avocat en Parlement* (ET/XVI/275)

Son fils Nicolas mourut en 1656 à l'âge de 13 ans, le patronyme Quignon s'éteignit avec lui.

Marguerite épousa Hierosme Cousinet par contrat du 16 septembre 1658 chez Me Gerbault.

Il acheta la Seigneurie de Fosses, pour moitié par indivis avec son gendre Pierre Buray, par acte du 9 juin 1661 chez Me David. La mort le surprit deux ans plus tard.

Il mourut à Paris le 25 mars 1663 à l'âge de 60 ans. Me Buon réalisa l'inventaire le 25 mars 1663 (ET/XVI/301)

Quignon

Troisième degré

Estienne QUIGNON fils de Nicolas et de Marguerite Palerne, est né en janvier 1626. Il est dit âgé de 25 mois dans l'inventaire après décès de sa mère du 28 février 1628. Il mourut probablement pendant son enfance. Sa présence n'est pas signalée dans le contrat de mariage de sa sœur Marguerite en 1644.

Marguerite QUIGNON fille de Nicolas et de Marguerite Palerne, est née en octobre 1627. Elle était âgée de 5 mois quand sa mère est morte.

Son père la maria avec Pierre Jurandon *Procureur en Parlement* par contrat du 13 novembre 1644 chez Me Bellehache (ET/CXVIII/11) Le couple demeura rue des Poitevins, paroisse St André des Arts. De cette union naquirent Nicolas vers 1646 et Anne-Marguerite vers 1650. Son fils devint chanoine à Amiens. Sa fille épousa Denis Laurent vers 1670.

Elle assista aux contrats de mariages de ses sœurs consanguines en 1654 et 1658.

Le 24 mai 1667, elle toucha un tiers de la succession de son père et la totalité des biens de sa mère.

Elle mourut à Paris après 1667.

A handwritten signature in cursive script, reading "Marguerite Quignon". The ink is dark and the handwriting is fluid and elegant.

Anne QUIGNON fille de Nicolas et de Anne Mahieu est née en janvier 1634.

Elle était âgée de 15 ans quand sa mère succomba le 11 décembre 1649. Elle s'efforça de la remplacer en s'occupant de ses jeunes sœurs et de petit son frère.

Sa sœur Charlotte devint religieuse professe au couvent de Ste Marie de St Denys en 1654.

Le 15 septembre 1654 son père la maria avec Pierre Buray, *avocat en Parlement* par contrat rédigé par Me Buon (ET/XVI/275)

Son petit frère Nicolas mourut en 1656 à l'âge de 13 ans.

Son mari acheta avec son père, pour moitié et par indivis, la Seigneurie de Fosses, par acte du 9 juin 1661 chez Me David. Elle prit le titre de Dame de Fosses et s'acquitta avec sérieux de ses devoirs envers les habitants du village.

Son père rendit l'âme le 25 mars 1663. Elle assista à l'inventaire des biens le 28 mars suivant en compagnie de son mari et de ses sœurs (ET/XVI/301)

Le 24 novembre 1666, son mari et elle se firent donation entre vifs par acte chez Me Coutelier.

Le 2 décembre 1672, elle fut légataire universelle de son oncle Martin Mahieu (ET/LXIX/71) Le roi ratifia la donation le 31 janvier 1675 à St Germain en Laye.

Après la mort de son époux, Me Thibert procéda à la liquidation des biens le 8 septembre 1682 (E/LI)

Après son veuvage, elle fit donation à sa jeune sœur Marguerite, par acte du 29 juillet 1693 chez Me Thibert, de la Seigneurie de Fosses dont elle avait hérité après le décès de son père et de son mari (Et/LI)

En contrepartie, elle fit la demande expresse de continuer de jouir de la qualité de Dame de Fosses sa vie durant, de garder tous les droits honorifiques lui permettant d'exercer la basse et moyenne justice ainsi que la nomination des officiers de la chasse, de percevoir les profits des semences, du potager et du colombier et d'avoir l'usage des meubles et meublants dans la maison seigneuriale. Une rente de 1 200 livres par an lui serait versée chaque année. Prudente, elle voulait conserver quelques avantages et préserver ses vieux jours. N'ayant pas d'enfant, elle pouvait disposer de ses biens de son vivant. Sans doute ne désirait-elle pas en faire bénéficier sa sœur aînée, née d'une mère différente. Elle vécut encore quelques années dans son château où elle mourut le 28 novembre 1718. Dans l'inventaire du 12 décembre 1718 par Me Dionis, Nicolas et Marguerite Jurandon se portèrent héritiers de la moitié des biens meubles et acquêts par représentation de leur mère Marguerite Quignon l'aînée, décédée (ET/III/839)

A handwritten signature in cursive script, reading "Anne Quignon". The ink is dark and the handwriting is fluid and elegant.

Charlotte QUIGNON fille de Nicolas et de Anne Mahieu est née en 1636.

Elle prit le voile en 1654 pour devenir religieuse professe au couvent de Ste Marie de St Denys.

Elle vivait encore en 1667.

Marguerite QUIGNON fille de Nicolas et de Anne Mahieu est née en mars 1638. Sa marraine fut sans doute Marguerite, sa sœur aînée issue du premier mariage de son père, âgée de dix ans à sa naissance. Celle-ci quitta la maison à l'âge de 17 ans pour s'unir à Pierre Jurandon en 1644.

Elle était âgée de 11 ans quand sa mère, de santé précaire, succomba le 11 décembre 1649. Ce grand malheur engendra l'affliction dans tous les cœurs.

Sa sœur Charlotte prit le voile en 1654 pour devenir religieuse professe au couvent Ste Marie de St Denys. Sa sœur Anne se maria la même année avec Pierre Buray, *avocat en Parlement*. Son petit frère Nicolas mourut en 1656 à l'âge de 13 ans. Après ces événements, elle se sentit bien seule.

Son père lui présenta un jeune homme de 28 ans, bien sous tous les rapports, de même condition sociale. Elle agréa ce choix et épousa Hierosme Cousinet le 16 septembre 1658. Tous les membres de la famille assistèrent au contrat de mariage. Sa dot fut de 30 000 livres en deniers comptants plus une maison d'une valeur de 45 000 livres, sise rue de la Tannerie à Paris, louée à un boucher, qui rapportait 900 livres tournois de loyer annuel.

Sa nouvelle vie commença. Elle donna le jour à dix enfants. Tout ce petit monde emplit la maison d'allégresse. Elle bénéficia des services de ses chambrières et de nourrices pour les bébés.

Six de ses filles devinrent religieuses. C'était une tradition dans les familles nobles ou bourgeoises de vouer un ou plusieurs enfants à Dieu. Ces renseignements sont communiqués dans l'inventaire fait le 13 mai 1718 après le décès de son mari.

Après la mort de son père survenue le 25 mars 1663, elle assista à l'inventaire des biens avec ses sœurs Marguerite et Anne.

Après son veuvage, Anne lui fit donation de la Seigneurie de Fosses, achetée en 1661 pour moitié par indivis, par son père et son mari, dont elle avait hérité après leur décès. N'ayant pas d'enfant, elle préféra avantager sa petite sœur et ses neveux en disposant de ses biens de son vivant. Sans doute avait-elle moins de liens affectifs avec l'aînée.

Son mari la quitta pour toujours le 23 février 1718 après 60 ans de vie commune. Aussitôt après sa mort, elle fit donation de tous ses biens à ses enfants, à charge de la nourrir et de lui laisser une chambre meublée plus une petite rente. Six mois après ce deuil, elle eut l'immense douleur de perdre son fils aîné, le 14 août 1718. Le 28 novembre suivant, sa sœur Anne rendit l'âme à son tour. Ces trois deuils successifs lui portèrent un coup terrible.

Un peu de joie revint dans son cœur quand Jérôme-Gabriel s'unit le 5 juin 1719 avec Marie-Jeanne Poisson. Elle pouvait partir tranquille, la descendance était assurée.

Anne-Elisabeth se maria tardivement en 1721 avec Joachim Giraud-Desbrieres.

Elle mourut à Paris en 1722 à l'âge de 84 ans.

Marguerite Quignon

Nicolas QUIGNON fils de Nicolas et de Anne Mahieu, est né à Paris le 27 janvier 1643.

Il mourut à Paris le 18 novembre 1656. Cette branche s'est éteinte avec lui.